Nous Soussignés Commissaires nommés par l'academie pour examiner un memoire qui contient la description succinte de plusieurs machines que leur auteur Mr. Mopillier l'ainé maitre en chirurgie a Angers lui à envoyé.

Ces machines sont au nombre de neuf; Elles peuvent etre toutes comprises sous le nom générique de Bandages.

Les trois premieres sont des ligatures imaginées pour faciliter diferentes saignées.

Les trois qui suivent sont des Bandages pour maintenir des parties aprés qu'elles ont eté reduites.

Deux autres sont destinées a faire des compressions, pour remédier aux incontinences d'urines dans les deux sexes.

Et enfin la neuvieme est une mentonniere de Métal.

Nous allons commencer nôtre Examen par les Ligatures.

Mr. Mopillier propose pour faciliter la saignée de la jugulaire, un instrument de fer qu'il nomme compas d'épaisseur, le comparant, sans doute, au compas en serres d'Ecrevices, dont les Artistes se servent pour connoître l'épaisseur des corps solides: il est en effet composé comme ce dernier de deux branches qui sont jointes et courbées à peu prés de meme. ces branches sont aplaties en sens contraire a celui de leurs jonctions. elles sont toutes deux percées transversalement de trois ouvertures longitudinales. situées vers l'extremité la plus eloignée de la charniere. et à un demi pouce de distance l'une de l'autre. ces fenêtres sont destinées a donner passage a un cordon de soye fort et plat. on a pratiqué a ses Extrémités plusieurs petites ~~boutonnieres~~ ouvertures longitudinales, dont l'usage est d'embrasser

ARC 32 d. 2 n° 70

un Bouton gros comme un poix, qui est attaché par une rivure a la partie moyenne et externe de chacune de ses branches; moyennant quoy on peut serrer cet instrument a differents degrez, suivant le volume du cou du malade. l'extremité des branches de ce compas sont toutes deux terminées par deux goutieres coudées chacune a angle droit; ce qui fait que l'une de ces goutieres se trouve située perpendiculairement, lors qu'on en fait usage; et l'autre orisontalement; ce sont les perpendiculaires qui doivent etre apliquées sur le cou, et dans les quelles doivent etre logées les jugulaires: les Goutieres orisontales sont faites de deux feuilles, entre les quels on peut mettre, comme le dit Mr. Mopillier, un morceau de carte a joüer, pour determiner le sang à couler dans la poëlette, plutôt que le long du cou, lors qu'il ne sort pas en arcade, comme cela arrive souvent.

Aprés avoir examiné avec attention cette espece de ligature méchanique, il nous a paru que de toutes les machines que l'on a inventées jusqu'àpresent, pour faciliter la saignée de la jugulaire; aucune ne paroît plus ingenieusement construite, a la main d'œuvre prés, que cellecy, et moins embarassante; cependant nous avons quelques remarques à proposer a son Auteur.

1.° il nous paroit qu'au lieu de trois ouvertures a chaque branche, il ne seroit necessaire qu'il y en eut qu'une seule, qui est celle qui est la plus eloignée de la charniere; les deux autres étant non seulement inutiles, mais contraires a la solidité des branches, leur fesant perdre leur ressort dans cet endroit: d'ailleurs c'est donner mal apropos

un air compliqué à cet instrument.

2°. Nous ne voyons pas que la Goutiere pratiquée exprès pour loger la Veine jugulaire, puisse remplir l'intention qu'on a de la faire gonfler; ne seroit il pas mieux, au contraire, qu'au lieu d'une goutiere, on y ajoutât une petite plote?

3°. Nous croyons que le corps de cet instrument devroit etre couvert de quelque étofe ~~rouge~~, tant pour ôter l'horreur des fermens, que pour tenir plus surement sur la peau, sans y faire de profondes impressions, a quoi est sujet le métal, lorsqu'il est nud; et alors on n'auroit pas besoin du colier qui multiplie les etres sans necessité.

4°. Mr. Mopillier propose cet instrument non seulement pour faire mieux gonfler le vaisseau qu'on veut piquer, en interceptant tout a la fois le cours du sang dans les deux jugulaires externes; mais encore pour éviter les accidents que pourroit causer la compression de la trachée artere et ~~de l'œsophage~~, si on se servoit de la ligature placée autour du cou, comme on le fait autour du bras; Et en même tems il est bon de remarquer que ce chirurgien dit mot pour mot, en parlant de cet instrument qu'il envelope toute la partie posterieure du cou. or! si ce qu'il nomme le Compas, se pose posterieurement, comm'il l'avance, le cordon se trouvera devant; et en ce cas il doit arriver de deux choses l'une, ou ce dernier comprime la trachée artere, ou il ne la comprime pas; s'il la comprime, nous ne voyons pas l'avantage de cette machine sur la ligature circulaire; et si l'on tire ce cordon en devant, pour éviter cet inconvénient (ce que Mr. Mopillier ne dit pas) nous ne voyons pas encore l'utilité de cet instrument; car son auteur n'ignore pas, sans doute, qu'avec la ligature circulaire,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

on a àpeuprés le même avantage, quand on a le Soin d'en passer une autre ligature en forme devant de Cravate qu'un aide tient pendant qu'on fait la Saignée.

5.° Enfin avec la double bandoüillere qui est un bandage des plus Simples, des plus portatifs, et des moins effrayants, on a tous les avantages qu'on peut Souhaiter en pareil cas, Sans avoir aucun Embaras.

Passons aux autres Ligatures. voicy comme Mr. Mosillier s'en explique. " Pour les Saignées dificiles, " Soit du bras, Soit du pié, M. Paget Chirurgien de Paris " nous a indiqué dans Son cours de bandages, un Ecusson " de liege couvert d'écarlate pour mettre Sur le progrés des " vaisseaux enfoncés; mais il y a un inconvenient dans cet " Ecusson, dit Mr. Mosillier c'est qu'il peut Se déplacer, ou échaper de dessous " la ligature, outre qu'il Se perd facilement dans les poches; " j'ai pensé, continue ce Chirurgien qu'on pouvoit plutot avoir une ligature avec " une boutonniere de 10. ou 12. lignes de longueur dans Son " milieu pour y passer un bouton de bretelle un peu oblong; " Soit d'yvoire, ou de corne, faisant bosse Sur le vaisseau que " l'on comprime au degré que l'on veut par le Second tour de " ligature; Ce petit bouton ou l'Ecusson n'est pas Sujet à Se " déplacer ni à Se perdre, étant passé dans la boutonniere " de la ligature.

" On pourroit encore, poursuit-il, Si on le jugeoit plus commode, avoir " une ligature percée dans Son milieu, d'une boutonniere " de 2. ou 3. pouces de longueur, et de la largeur de 4. lignes, et " qui auroit dans la longueur de Sa fente ou boutonniere " 2. petits cordonnets de Soye qui passeroient dans deux " petits trous pratiqués dans le pied d'un Bouton de bretelle " un peu oblong comme dans l'autre ligature, et arrêtés aux

„ bouts de la fente, afin d'appliquer sur quel vaisseau l'on
„ voudroit, le petit bouton, en le fesant couler dans les cordonnets,
„ quoique le premier tour de ligature soit fait. C'est ce que vous
„ verrez, Messieurs, ~~par~~ ^dit ce Chirurgien^ par les Models que je vous envoye

On voit icy que Mr. Mopillier toujours occupé du zele de perfectionner un art tres digne d'etre Elevé, il s'eforce de corriger les defauts les plus legers qui peuvent se trouver dans les moyens que l'on employe pour parvenir heureusement au bout qu'on doit se proposer toutes les fois qu'on l'entreprend une operation qui presente quelque difficulté. mais il n'arive que trop souvent que les idées qui de prime abord semblent etre satisfesantes, ne sont que séduisantes. celles qu'a eu dans cette occasion Mr. Mopillier nous paroissent etre de ce nombre; en effet ni l'une ni l'autre de ces corections ne ^sont^ ~~nous ont paru~~ d'aucune importance; car dans tous les deux, il faut également passer le second tour de la ligature par dessus le bouton, et alors le bouton devient immobile, sitôt qu'on a suffisament serré pour faire gonfler le vaisseau, si on passe son second tours a côté du premier, le bouton reste a la verité mobile, mais il ne comprime point du tout. tout l'avantage se réduit donc a ne point perdre dans sa poche le bouton, s'il n'est pas enfilé; et s'il l'est, à avoir sur soy une ligature de plus; ce qui est d'une trop petite consequence, pour nous arreter davantage a cet article. Passons aux bandages destinés a empêcher que les parties reduites ne ressortent de leur lieu naturel apres le taxis.

Nous avons dit que M. Mopillier nous en avoit envoyé trois de cette espece, et d'une nouvelle construction. De ces trois bandages deux sont ^Selon luy egalement^ propres aux hommes et aux femmes,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

et l'autre aux femmes seulement.

De ceux qui sont propres aux deux sexes, l'un est pour l'hernie inguinale des deux cotés; et l'autre pour la chute de l'anus. Celui qui est propre aux femmes, est pour la décente de Matrice.

Nous commencerons par le bandage herniére inguinal a deux côtez et en bissexe.

Il nous paroit fort inutile d'en répéter la description, ayant les pieces en main, Les quelles sont d'un volume suffisant pour être aisement vu de tout le monde. Nous nous contenterons de faire sur chacun d'eux nos remarques.

Premieremt. Du Bandage herniére inguinal

Aprés avoir non seulement murement reflecti sur sa construction, de même que sur celle de tous les autres dont nous parlerons, nous l'avons apliqué sur plusieurs sujets. et nous avons reconnu.

1°. que l'angle inferieur produit par la réunion des branches qui forment le trou ovalaire, étoit en danger de ~~blaisser~~ blesser le periné.

2°. que les branches laterales qui forment le trou ovale, gêne beaucoup a marcher.

Et 3°. que les Sonecuittes ne peuvent avoir aucune utilité de la façon dont l'entend l'auteur; et qu'en suposant que ce bandage put avoir quelqu'avantage sur ceux dont on fait actuellement usage, il faudroit absolument que les Sonecuittes fussent fixées par leur extremité a la cinture vers la partie moyenne de la Crete des os des iles. cette necessité est si grande qu'elle nous feroit volontiers penser que Mr. Mopillier n'a jamais appliqué ce Bandage sur le corps humain, ou bien qu'il croit que ces Sonecuisses sont superfluës, En quoi

il se tromperoit beaucoup: Cependant si on y fait bien attention, on verra que ce pourroit bien etre là son sentiment; car tous les autres bandages qu'il propose, soit pour la chute de la Matrice, soit pour celle du Rectum, n'en ont point; non plus que les bandages pour l'incontinence d'urine dans les deux sexes.

Secondem.t du bandage pour la chute du Rectum. — ce bandage est construit sur le principe mechanique du precedent, comme il est aisé de le voir. il a deux especes de cornes a la place des plotes, et un prolongement d'un pouce de long ou environ a sa partie inferieure, au bout duquel est un espece de petit pessaire qui pourroit en effet retenir le Rectum en place, s'il y avoit des sous-cuisses placées comme nous l'avons dit.

Troisiemem.t du bandage pour la chute de la Matrice.

Quoi que ce bandage paroisse en quelque façon fort différend des autres, en ce qu'il n'a pas de trou ovalaire, mais seulement un petit trou rond d'un diametre a laisser passer l'extremité du petit doigt, placé a la racine des cornes ou ailes, et qu'il porte une moitié de pessaire beaucoup plus grand que le precedent: il est cependant forgé sur le meme principe que le premier, et participe d'une partie de ces defauts. il faut encore une fois que M. Mopillier n'aie apliqué aucun de ces bandages sur le sujet; car il auroit vu dans celui-ci que lors que le trou rond est vis a vis le méat urinere, le pretendu pessaire n'est que tres superficielement entre les Levres de la vulve, et non dans le vagin. or! ~~peut~~ Croy-il que cela soit suffisant dans quelques circonstances que ce puisse être?

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Sur tout sans soucuisse, c'est ceque nous nepouvons pensec.

La troisieme Espece debandage que Mr. Mopillier a envoyé al'accademie, c'est pour s'opposer al'incontinence des urines dans les deux sexes.

Il est aisé devoir queces deux bandages sont pour ainsi dire, des diminutifs des precedens, et qu'ils sont egalement heritiers deleurs defauts comme deleur industrieuse composition. Cependant ils nous paroissent exiger une explication de l'auteur; car ensuposant quece Bandage peut empecher eneffet les urines desortir involontairement; nepourroit il pas arriver dans leur usage, queparleur compression continuele, il survint inflammation ala partie, oubien dureté et callosité, puis qu'on sait qu'il suffit que quelq. corps durs apuyent sans relache sur nos parties, pour qu'il y survienne cet accident, qui enpourroit etre untresgrand pour la partie, pouvant arriver par cette raison que le canal del'urete s'oblitere, sans pour cela remedier directement a l'incontinance d'urine, en suposant quecelle cy soit causée par la paralisie du sphinctere dela vessie, par ceque cette compression sefesant endeça, ce seroit une seconde moyen pour queles urines retenües dans la vessie, la dilatassent davantage.

Leur usage paroitroit ~~donc~~ moins dangereux et plus necessaire sur les troux fistuleux del'urete; mais en cecas même nous doutons fort que ces Bandages reüississent avec une simple ceinture sans soucuisses; La pratique journaliere que nous avons tous deces faits, nous endemontre l'insufisance.

Enfin nous voila parvenû au 9e. des instruments de Mr. Mopillier. C'est une mantoniere d'etain pareille a celles que nous voyons porter depuis long tems adet-

Invalides. ~~L~~ et autres personnes.

Nous ne prétendons pas par là ôter a ce Chirurgien le merite d'avoir inventé celle qu'il nous a envoyée, puis qu'il nous assure qu'il n'en avoit jamais vu ; car nous lui croyons trop de candeur pour le pouvoir soupçonner de n'avoir pas accusé juste, et l'on peut dire a sa louange que sa sagacité est bien grande, puis qu'il a rencontré si juste, ce qui a eté déja fait nombre de fois par d'autres.

Mr. Mosillier finit son memoire par un article plain de circonlocutions qui tendent à demander l'assossiation de cette accademie ; nous n'avons rien à y répondre, La décision appartenante au Comité, et le prononcé a Monsieur le premier Chirurgien de Sa Majesté.

Nous estimons d'ailleurs que l'accademie doit sçavoir Gré a Mr. Mosillier des peines qu'il s'est données pour faire construire les machines qu'il lui a envoyées, et qu'il seroit apropos de l'encourager a les corriger sur la nature bien observée, en fesant attention a nos remarques a Paris ~~le [illegible]ieme~~ Le 18me Juillet Mil Sept cent quarante Sept.

martin Levret

ACADEMIE NATIONALE DE ... BIBLIOTHEQUE

~~49~~ n.º 70.

[illegible]